



Giat Industries

Centre de Roanne

Roanne le 27/11/06

CE du 23 novembre 2006 : La CFDT exige que la direction tienne ses engagements !!!

La CFDT est intervenue, dès le début, de la réunion sur les courriers relatifs à la filialisation du groupe Giat industries, prévus d'être remis aux salariés. Elle a insisté sur le caractère déloyal des lettres adressées aux salariés OSD faisant état d'une mise à disposition limitée à 5 ans, ce qui n'a jamais été expliqué auparavant et encore moins écrit. Elle en a fait de même pour le détachement des fonctionnaires limité à 2 ans puisque le détachement, dans les textes, est normalement prévu pour 5 ans (exceptionnellement réduit à 2 ans en période de plan social). Il s'agit là d'être en cohérence avec les informations données aux salariés ou leurs représentants, et de mettre tous les éléments en place pour réellement leur redonner confiance. Pour un nouveau départ, la direction générale a tout faux ! La direction locale n'est pas plus crédible puisqu'elle refuse toujours d'embaucher alors qu'elle s'y était engagée au CE de juillet à hauteur de 7 salariés. La CFDT dénonce la précarisation qui ne cesse de progresser dans notre centre (appel à de l'intérim et CDD) sans qu'aucune embauche ne se concrétise par la suite. Tout cela commence à faire beaucoup de promesses non tenues et si chacun sait que la direction centrale de Giat industries tire les ficelles. Il reste du devoir de la direction locale de la convaincre que le centre de Roanne connaît des secteurs d'activités où les compétences stratégiques sont menacées de disparaître de Giat industries au profit de l'extérieur, si la situation ne se débloque pas. Cette réunion aura été l'occasion de le rappeler lors de nombreux points qui étaient à l'ordre du jour.

La CFDT n'en démord pas... des embauches sont indispensables !

Conscients que de nombreux salariés vont bientôt quitter l'établissement, soit pour rejoindre l'Escat de Roanne, soit pour partir en retraite, la CFDT s'attache, à chaque rencontre avec la direction, à lui démontrer que la charge de travail exige des embauches dans de nombreux secteurs. Evidemment, la direction locale répond qu'actuellement ces salariés sont encore présents sur le centre et qu'elle fait appel à des intérimaires pour éviter de procéder à un nouveau plan social si la charge se dégradait. **La cible de juin 2007 de 777 postes pérennes n'est pas tenue**, c'est en tout cas l'affirmation de la CFDT puisque notre centre compte moins de 720 salariés positionnés sur des postes pérennes actuellement. La direction fait des discours alambiqués pour tenter de justifier qu'elle n'est légalement pas en faute, mais qu'elle le sache bien, les salariés ne sont pas dupes. **Ce sont près de 60 emplois pérennes de perdus si rien n'est fait.** La CFDT et l'ensemble des salariés, qui se sont battus durant tout le plan social pour conserver les emplois sur Roanne, ne se laisseront pas dépouiller. S'ils peuvent comprendre que la direction veuille rester prudente sur certains postes au regard de la charge à moyen terme, **les élus CFDT lui ont rappelé que le travail des membres élus et direction du comité d'établissement, en juillet, avait conduit à engager 7 embauches (intérimaires en CDI) avant la fin 2006.** Il est vrai que la direction a changé depuis, mais soit la nouvelle direction renie ses engagements en motivant sa position, soit elle procède aux embauches... et vite!

DTS présente sa charge 2007 avec toujours une sous-traitance accrue !

Comme chaque année, et malgré l'expérience acquise au bureau d'étude, la direction prévoit dans la construction de son budget le **recours à la sous-traitance à hauteur de 25 000 heures pour 2007.** On ne parle plus ici de surcharge conjoncturelle comme le voudrait le recours à ce type de contrat, mais bien d'une stratégie délibérée de confier un volant de charge à l'extérieur plutôt que de le faire en interne. Bien évidemment, **les élus CFDT ont réclamé l'embauche nécessaire pour assurer tout ou partie de cette charge au centre de Roanne.**

M. Lambard, responsable de DTS à CRO, a qualifié ces missions, confiées à l'extérieur, de non stratégiques, d'un niveau n'exigeant pas de grandes compétences, ou encore de technologie peu attrayante. Autrement dit, la direction restreint un peu plus le coeur de métier du BE, qui n'a jamais été défini d'ailleurs et qui pourtant réduit, réduit, réduit... La seule information que les élus auront arraché à ce sujet, c'est que **le BE veut prioriser les aspects architecture et essais.** M. Lambard en a profité pour rappeler que DTS Roanne avait recruté trois personnes (1 RD

sur VBCI, 2 DQE) et 2 apprentis ingénieurs. **DTS n'envisage pas de nouveaux recrutements ou bien au cas par cas, sans doute faut-il entendre par là que la direction centrale a fermé le robinet !**

En chiffre, pour 2007, DTS Roanne c'est :

173 573 heures de charge

dont 42 % ferme, 55% espérée*, 3% autofinancement

140 132 prévues d'être réalisées en interne pour **un effectif (dit productif) de 98 salariés,**

24 981 heures en sous-traitance,

8 460 heures dénommées d'«inadéquation».

**les heures espérées sont les contrats qui ne sont pas encore signés mais dont la probabilité est quasi sûre.*

Les heures de sous-traitance cumulées aux heures d'inadéquation représentent plus de 33 000 heures soit plus de 19% de la charge globale. Nous sommes bien loin du standard dicté par le PDG de 15%, qui est déjà très élevé pour un secteur qui se veut le coeur de l'ingénierie. La direction doit admettre qu'elle va trop loin et qu'à force de s'obstiner sur cette voie, elle met en danger ces secteurs par la perte des compétences ou de la maîtrise de certains sous-ensembles qui passent presque entièrement dans les mains de sous-traitants. Cette menace que les élus CFDT ont une fois de plus rappelé, ne semble pas inquiéter la direction de Giat industries. Les salariés de DTS qui pallient au manque d'effectifs en effectuant des journées à rallonge apprécieront la réponse d'une direction qui préfère mettre son personnel sous pression, que de lui donner les bonnes conditions pour travailler.

Effectifs: embauches en panne mais des contrats d'intérim qui devraient se prolonger !

Le centre de Roanne comptait **997 salariés inscrits** à fin octobre, avec:

- 7 départs (4 mesures d'âge, 6 reclassements Défense, 1 reclassement Fonction Publique, 5 mutations intraGiat, et... 4 retours St Chamond)
- 10 arrivées (3 recrutement DTS, 2 mutation de Tarbes et St Chamond, 5 CDD apprentis)

Concernant les intérimaires, **la direction a engagé 54 contrats depuis le début de l'année, actuellement ce sont 38 intérimaires qui sont sur CRO.** La plupart des contrats se terminent en fin d'année, la direction prévoit d'en prolonger certains en fonction de la charge des lignes produits en 2007. Elle a précisé qu'elle menait actuellement une étude avec leurs hiérarchiques pour cibler les réels besoins. **La CFDT a exigé de la direction qu'elle respecte son engagement sur les 7 embauches prévues au CE de juillet.** Elle considère que c'est un minimum compte tenu de tous les départs prévus en 2007. Pour la CFDT, les salariés de tous les services accumulent la charge à chaque nouveau départ du centre. Le nouveau directeur veut amé-

liorer «la quantité de travail par direct/an», nouvel outil de mesure instauré à Giat industries, mais cela ne peut se faire sans le respect des conditions de travail, de santé des salariés mais également de la législation.

Pour l'ECIT de Roanne, CRO reste un client privilégié !

C'est la deuxième fois que l'ECIT fait l'objet d'un point en CE cette année, non pas que sa situation soit préoccupante, mais son évolution vers les marchés extérieurs mérite un suivi un peu plus soutenu. M. Bernardini, responsable de l'ECIT au plan national avait fait le déplacement tout spécialement. Il a tenu à réaffirmer **la place privilégiée de Giat industries dans la mission de formation de l'ECIT** (plus de 50% de son budget) et l'appui qu'il apporte aux services formations des différents centres. Aujourd'hui, il subsiste des Ecit à CBO, CRO et CSY.

CBO et CSY sont plus tournés vers l'ingénierie de la formation (veille technologique, recherche des meilleures formations) alors que **CRO est le seul site à conserver des moyens industriels** et est donc plus orienté vers les formations industrielles. Il a rappelé que l'ensemble des Ecit a participé à l'effort de formations et reconversions durant le plan social.

L'Ecit de Roanne appelé PCI (Pôle de Compétences Industrielles) est présenté par M. Petit, son nouveau responsable, comme détenant **de nombreux atouts avec ses moyens industriels** (soudure, chaudronnerie, montage intégration, productique, cariste, magasinier, pontier, métallerie, usinage) ses **formateurs compétents et reconnus**, et ses formes diverses de **partenariat avec d'autres organismes pour l'apprentissage et la formation continue ou encore le retour à l'emploi**. L'Ecit a des clients importants du bassin d'emploi (Potain, Barriquand, Constructions soudées du Coteau, Gimaex, ARTP...). Ce sont donc au travers de plusieurs accords avec CFAI, AFPA et CFA que l'Ecit développe son activité. Après avoir longtemps réalisé de la formation initiale, l'Ecit se diversifie avec la formation continue en faveur de salariés, de chômeurs ou des personnes peu qualifiées en vue d'acquérir une formation pour trouver un emploi. C'est notamment pour ces derniers que **Roanne ouvre en janvier un nouvel atelier de métallerie pour lequel un instructeur a été embauché**. Cette activité est installée à côté de l'usinage qui a été réduit car la formation usineur attire peu les jeunes, formation qui a été concentrée sur St Etienne.

L'effectif sur Roanne est de 9 personnes dont 6 formateurs répartis sur les différents métiers. La CFDT a insisté pour que s'engagent au plus vite les formations VBCI et Caesar, source de charge pour ces formateurs. L'apprentissage représente 43% des heures dispensées, la formation continue de Giat industries 15%, alors que la forma-

tion continue extérieure pèse 43%, le reste étant consacré à la formation pour le retour à l'emploi.

La revalorisation de l'AMX10P démarre en janvier... chez le client !

Ce chantier de revalorisation du 10 tonnes est effectué chez le client, dans les régiments. Ce sont donc les salariés qui se déplacent plutôt que les matériels, situation assez inhabituelle pour des opérations de ce type. Il a donc fallu innover, s'adapter, se former aux nouvelles conditions de travail, pour réaliser ces travaux dans une zone limitée et sans gros moyens de levage contrairement à ce que nous connaissons dans nos ateliers.

Ce contrat porte sur **108 matériels (5 versions différentes) répartis sur 5 sites en France et 1 en Allemagne. La durée globale serait de 2 ans, à raison de 400 heures pour chaque matériel**. Les opérations consistent à faire des opérations de perçage, à poser un kit de suspensions renforcées, des surprotections de toit et latérales, à changer le réchauffeur pour un modèle sans amiante, et d'autres kits de prééquipements (chargement, caméra, etc.). M. Mayer, responsable du contrat de DSC, a insisté sur l'importance de la phase «état de perception» du matériel qui est en fait un état des lieux détaillés et minutieux afin de rendre le char dans le même état de mobilité. En effet, **les opérations de rénovation sont limitées** aux fonctions citées ci-dessus, cependant le client peut profiter des opérations de démontage pour changer d'autres éléments, mais il le fera lui-même et le temps nécessaire rallongera d'autant le délai qui doit absolument être respecté, sous peine de pénalité. A l'issue des travaux, un simple essai de mobilité permettra de vérifier le remontage conforme des éléments, en particulier ceux touchant aux organes de sécurité.

Opération lourde en extérieure, la rénovation 10P fait appel, par site, à 10 kits différents, soit 30 palettes (3 tonnes) et 100 M³ d'outillage. Une équipe sur CRO est chargée du pilotage, de la gestion des flux, soutien méthode... Les kits nécessaires dont plusieurs ont été réalisés à Giat industries, bien que dans les magasins de la DCMat actuellement, passeront tous par PFL, dicit M. Guillet. La CFDT a exigé que soient réalisés les plans de prévention pour ce chantier chez le client, comme dans l'entreprise.

2 équipes de 10 salariés sont affectées à cette mission, composées de pilotes, mécaniciens, caristes-pontiers, contrôleurs et un instructeur. Au total, ce sont **14 salariés de CRO** (beaucoup ont déjà effectués des missions pour DSC par le passé) et 6 prestataires. **Les élus CFDT ont interpellé la direction sur une telle proportion de prestataires, d'abord parce que d'autres salariés de Roanne s'étaient portés candidats, et ensuite en raison de la volonté affichée d'en faire une vitrine de nos**

savoir-faire chez le client. La direction est bien au delà des 15% de sous-traitance, encore une fois. Malgré cela, elle n'a pas accepté de revoir sa position malgré l'insistance de l'ensemble des organisations syndicales, prétextant qu'au cas où elle y répondrait favorablement, elle serait contrainte de placer des intérimaires à CRO sur les autres lignes produits. **Quel aveu du directeur ! Il reconnaît ainsi qu'il n'a pas les effectifs suffisants, qui plus est, sur des activités à moyen terme.** La CFDT a donc rebondi sur la demande d'embauches, mais on a eu droit une fois de plus au même discours...

Production et livraisons, des prévisions moins optimistes !

Leclerc canon: La direction admet, à un mois de la fin de l'année, qu'elle a été optimiste dans sa prévision de livraisons Leclerc Emat et que plusieurs chars seront livrés en 2007. Les élus CFDT qui avaient développé, lors d'un CCE, une vision plus proche de celle que l'on connaît actuellement, ne sont pas surpris. En effet, **il ne suffit pas de gonfler les effectifs de DEA pour améliorer les livraisons, car le problème ne se résume pas à un simple problème capacitaire. C'est bien un problème plus structurel touchant à la méthode de travail et à la présentation au client.** Et le fait que la direction ne corrige pas vraiment cet aspect ne rassure pas les personnels pour les futures lignes produits. Ainsi donc, **M. Guillet compte sur un cumul de 44 chars canons livrés au 31 décembre 2006** (57 inscrits au budget), en faisant appel aux travaux pendant les congés de Noël, ce qui n'est pas une surprise non plus, pour personne. L'objectif J3 de fin novembre est de 44, ce qui laissera le mois de décembre pour l'acceptation client (J4). **Il restera donc au final 13 Leclerc canon à livrer sur 2007**, 11 au premier trimestre et les 2 derniers en juin (prise en compte des problèmes fin de série).

Leclerc dépanneurs EAU, reprise en janvier :

Ce contrat dont les livraisons sont suspendues, redémarre avec 8 matériels prévus début 2007, montage des 2 premiers en janvier, puis 3 en mars probablement. La direction de Giat industries veut reprendre progressivement le montage de l'ARV à la suite du char canon, profitant d'une période plus creuse avant la montée en cadence d'autres produits comme le VBCI ou Caesar.

Réno 10RC : Le programme tourelle avance selon le calendrier prévu et la direction reste confiante sur l'objectif budget de 39 tourelles rénovées fin d'année. Côté châssis, les 6 premiers châssis 10RC (rétrofit dit léger) réalisés sur CRO sont terminés.

MCO : Le retard BV ENC 200 est résorbé comme le plan d'action le prévoyait. Les BV 10RC sont en attente de signature de la nouvelle tranche et le client n'est sans doute pas pressé puisqu'il n'a pas encore rénové ses châssis sur lesquels il les intègre. Le contrat des bras de balancier a fait

l'objet d'une proposition au client pour lisser la charge afin d'éviter la deuxième source (extérieure).

VBCI : Le prototype P4, sitôt l'usinage terminé, repart à Satory pour montage. Le P5 (prototype export) a tout juste démarré la phase de montage dans nos ateliers. **Les premiers «série» seront découpés en janvier** sur les 2 machines de découpe avec 4 opérateurs usineurs en équipe. **Le montage ne démarrera qu'au début du second semestre 2007 ce qui devrait permettre d'assurer la formation des monteurs intégrateurs.** Cette formation a fait débat en séance car la nature de celle-ci a été revue pour réduire les coûts. La direction était partie sur une hypothèse où l'opérateur faisait une formation de base (sans tenir compte des compétences acquises, sur Leclerc par exemple) avec des modules faisant appel à des maquettes du VBCI. La révision du processus de formation consiste plus à se former sur les débuts de série pour ce qui est du montage des éléments, et d'**une formation théorique en amont, c'est à dire deuxième trimestre 2007. Ensuite, la formation sous la formule «école dans l'atelier» sera encouragée**, selon les propos de la direction, afin de ne pas trop consommer du budget du plan de formation 2007.

Travaux pendant la fermeture de fin d'année, la direction est coutumière du fait !

La direction a présenté une prévision où plus de **60 salariés de CRO seraient présents pendant la semaine de fermeture**, et ce n'est qu'un premier jet. Ce scénario se renouvelle chaque année pour raison de retard de livraisons Leclerc, ce qui peut permettre à certains salariés qui le souhaitent de reporter leurs congés à une autre période de l'année. C'est la raison pour laquelle **la CFDT s'est abstenue, bien qu'elle juge que la direction devrait tirer les leçons des années passées** en calant son plan de livraison plus tôt, de façon à ne pas se retrouver systématiquement acculée en fin d'année. Le VBCI n'est pas encore en série, que la direction maintient l'activité de cette ligne la semaine de Noël sur le prototype P5 ! Ca commence très fort, on peut craindre que l'année prochaine soit comme d'habitude...

En conclusion, un CE tendu qui montre les limites de l'exercice de la direction locale !

Cette réunion, qui aura démarré par une «passe d'armes» entre la CFDT et la direction sur les termes des courriers adressés aux salariés, montre malheureusement que rien n'est jamais acquis et que sans cesse il faut revenir à la charge pour obtenir gain de cause. Les élus CFDT sont tenaces et ne laisseront pas la direction précariser les emplois du centre de Roanne qui est, selon le PDG, la vitrine industrielle et technologique du groupe, fût-il Giat industries ou Nexter.